



## ENTRETIEN AVEC MOHAMMAD ALI AMIR-MOEZZI

Mohammad Ali Amir-Moezzi est Professeur des Universités, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études / Paris Sciences et Lettres Université où il occupe la chaire de l'islamologie classique jadis occupée par Louis Massignon, Henry Corbin et Daniel Gimaret. Membre de l'Académie ambrosienne (Milan), de plusieurs sociétés savantes et de nombreux comités de lecture de publications scientifiques, il est l'auteur de nombreux livres et près de 200 articles dont certains ont été traduits dans plusieurs langues européennes et orientales.

### Que veut dire Coran ?

Disons, pour rester simples et schématiques, que cela a le sens de « récitation » ou « lecture ». Cependant, c'est une question complexe : on a longtemps cru pouvoir voir dans la racine trinitaire ce sens de « lecture ». Cependant, depuis plus d'un siècle, beaucoup d'études ont été menées et il en ressort que Coran viendrait du mot araméen syriaque qeryânâ, qui veut dire « lectionnaire ». Il s'agit de recueils de prières destinées à être récitées dans les cérémonies liturgiques.

### Comment le Coran est-il composé et agencé ? Que contient-il ?

Le Coran est composé de 114 chapitres qu'on appelle sourates. Chaque chapitre est composé d'un nombre plus ou moins grand de versets, aya. Dans le prolongement de ce que j'ai dit au sujet de l'héritage syriaque, héritage que l'on pourrait dire judéo-chrétien ou héritage biblique, des mots aussi importants que sourate, c'est-à-dire chapitre du Coran, ou aya, c'est-à-dire verset du Coran, ne seraient pas d'origine arabe non plus. C'est également le cas de mots importants comme le mot hadj, c'est-à-dire « pèlerinage », le mot Oumra, le petit pèlerinage, le mot salat, c'est-à-dire prière canonique journalière, le mot zakat, c'est-à-dire l'aumône. Tous ces mots absolument fondamentaux dans les croyances et pratiques musulmanes sont d'origine soit syriaque,

araméenne, soit d'origine hébraïque. Cela illustre ce que j'appelle l'héritage biblique du Coran.

Pour revenir à la composition, cela a posé aussi énormément de questions car le Coran est actuellement ordonné selon la longueur des sourates. Les plus longues sont au début et, plus on se rapproche de la fin du Coran, plus les sourates sont courtes. On s'est donc questionné sur la logique de cet ordonnancement mais sans en trouver car il n'y a pas d'autre exemple dans la tradition textuelle à laquelle se rattache le Coran. Par ailleurs, il y a le fait que dans le Coran, à part pour les sourates courtes, c'est-à-dire les trente dernières, il n'y a pas véritablement de logique narrative. Le Coran est extrêmement déstructuré, fragmentaire. Très souvent on passe d'un sujet à l'autre. Par exemple, une partie importante du Coran repose sur l'histoire des prophètes, bibliques et arabes, mais très souvent on en trouve le début à la fin du Coran, le milieu au début, ce qui donne l'impression que les histoires ont été coupées en morceaux, puis dispersées dans différents endroits du texte. C'est une forme d'anomalie par rapport à la tradition textuelle à laquelle appartient le Coran, et que le Coran revendique lui-même, puisqu'il dit être une forme de prolongement du message de Moïse, c'est-à-dire de la Torah, et du message de Jésus, c'est-à-dire de l'Évangile. Simplement, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, vous trouvez une trame narrative. Vous avez des histoires qui ont un début, un milieu et une fin. Ce n'est pas le cas dans le



Manuscrit du Coran vers 548-645 Université de Birmingham

Coran, ce qui a posé problème aux musulmans d'abord, et ensuite aux Orientalistes.

Il existe un certain nombre de caractéristiques problématiques du Coran, que les musulmans ont repéré eux-mêmes. En effet, nous avons des données objectives qui prouvent que ce texte posait problème. Par exemple, sur la question de la composition, des théologiens des autres religions de terres conquises par les Arabes reprochaient au Coran son caractère illogique, déstructuré et fragmentaire. Les musulmans ont voulu répondre à ces polémiques et ont mis sur pied tout un genre littéraire que l'on appelle justement la composition du Coran « Nazm Al Qur'an » en arabe. Lorsqu'on regarde les sources de ce genre littéraire, les réponses apportées par les auteurs sont différentes. La conclusion logique que l'on peut tirer est que les savants musulmans ne savent pas eux-mêmes pourquoi le Coran est composé de cette manière.

Nous avons le même genre de problème pour la chronologie du Coran, notamment l'ordre chronologique de la « descente », comme disent les musulmans, c'est à dire de la Révélation. Les

musulmans savent eux-mêmes que le Coran dont nous disposons n'a pas respecté l'ordre chronologique puisque les chapitres sont ordonnés selon leur longueur. Les musulmans ont divisé les chapitres selon leur provenance géographique, c'est-à-dire soit La Mecque, où le prophète aurait passé la première partie de sa vie, soit Médine, sa ville d'accueil après son émigration. Il s'avère que nous avons des chapitres mecquois et des chapitres médinois mais à l'intérieur des chapitres mecquois, on trouve des versets médinois et inversement. Tout est mélangé. Nous avons trois listes que les experts musulmans du Coran ont essayé d'établir sur l'ordre chronologique des sourates au Xe, au XV et au XVIe siècles et ils aboutissent à des listes différentes. Là encore, conclusion logique : les musulmans eux-mêmes ne connaissent plus, très tôt, l'ordre chronologique des versets et des sourates.

Autre question importante : les circonstances de la Révélation, c'est-à-dire dans quelle situation historique a été révélé tel verset. Là aussi, autre genre littéraire, qu'en arabe on appelle « Al

Azbab al Nuzul « les circonstances de la révélation ». Au sein de ce genre littéraire, vous avez des ouvrages avec des circonstances différentes pour un même verset. Là encore, les musulmans eux-mêmes avaient perdu les vraies circonstances de tel ou tel verset. En conséquence, nous avons affaire à un texte extrêmement problématique, considéré par les musulmans comme sacré et révélé par Dieu, mais énigmatique pour l'historien et le philologue.

Pour aller + loin

Mohammad Ali Amir-Moezzi, La Preuve de Dieu, Cerf, 2018.

Mohammad Ali Amir-Moezzi, Le Coran silencieux et le Coran parlant, CNRS Editions, 2012.

Mohammad Ali Amir-Moezzi ed., Dictionnaire du Coran, Robert Laffont, « Bouquins », 2007, plusieurs réimpressions.

Mohammad Ali Amir-Moezzi ed., Le voyage initiatique en terre d'islam, Peeters 1996, Cerf, 2015.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

[www.campuslumieresdislam.fr](http://www.campuslumieresdislam.fr)  
[contact@campuslumieresdislam.com](mailto:contact@campuslumieresdislam.com)